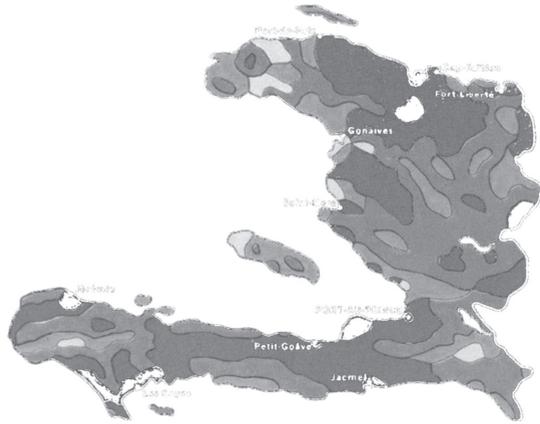


léo

Oublier le pays...

poèmes à deux voix : français



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

à René Depestre

à Jacmel, la Belle, la vie est belle

Maurice Cadet
La fin des sapotilles

OUBLIER LE PAYS...

OUBLIER LE PAYS

Le jeune coq s'échappa de la gaguère
Il s'envola, s'envola
S'envola de l'autre côté de l'océan
Il s'en alla loin, bien loin
en empruntant le chemin des oiseaux
pour aller au pays des blancs.

Il partit loin, loin très loin
Il partit
Et ne revint plus jamais.

Depuis lors
De jour comme de nuit
Deux seules paroles occupèrent son esprit
Oublier le pays, oublier le pays.

Oublier la chaleur du soleil
Oublier la couleur bleue du ciel
Oublier les couleurs de la mer
Les couleurs des petites fleurs au fond des bois
La couleur rouge des fleurs de flamboyants
Le jour de la fête-Dieu.

Oublier l'odeur du jasmin
L'odeur de citronnelle
Les ailes dorées des papillons
Pour les fêtes de la saint Jean.

Oublier le chant des oiseaux
Le chant du pipirite
Le chant des ortolans
Et celui des madan sara.

Oublier l'odeur du café
Des petits pains –bobotte tout chauds
Le matin à mon réveil.

Oublier, oublier le pays.

Je ferai un nœud à mon mouchoir
Afin de ne plus t'oublier
Ne plus oublier Jacmel
Jacmel ville simbie
Se prélassant au bord de l'océan
Ses branches de cocoyer
aux palmes entremêlées.

Aller me baigner sur les plages de Ti Mouillage
Les plages de la Saline, les plages de Civadier
Me baigner tout nu dans la mer
Avec les petites filles toutes nues
Sans péché capital.

Oublier, oublier le pays.

Ne jamais oublier ta famille
Ne jamais oublier tes amis.
Ne pas oublier papa Yc
Et nos randonnées à cheval
Dans la plaine des Orangers.

Traverser la Gosseline
Pour aller à Lavaneau
À la belle saison des mangues.

Ne pas oublier ton père
qui regardait la lune et les étoiles
dans sa longue-vue au coucher du soleil.
Il cherchait à résoudre ses énigmes mathématiques
Tous les soirs avant d'aller se coucher.

Ne pas oublier ta mère
et toutes ses caresses ensoleillées.

Ne pas oublier tes frères et sœurs
Tes cousins cousines
Et toute ta famille
qui sont restés là-bas
Au pays d'Haïti.

Oublier, oublier le pays.

Ne jamais oublier tes amis
Ne pas oublier Ti Maurice, Doddy et Katifrè
qui tiraient sur la même cigarette
Tous les soirs
sur la Place d'Armes
À l'ombre des sabliers.

Ne pas oublier Chouboudout
Ses petits seins insolents
la magie de son rire.

Il n'y avait point au monde
De plus belle fille qu'elle
Partout, partout, tout partout.

Ne pas oublier Hélène
qui me fit l'amour un soir
Au bord de la mer
sur le sable chaud à l'ombre d'un acon.

Oublier, oublier le pays.

Ne pas oublier les cortèges de mardi-gras
Les danses rara, les danses koudiailles.

Boire des petits verres de tafia, de clairin.

Ne pas oublier les marchandes
d'aliments déjà cuits
À la lueur des lampes bobêches
De l'autre côté de la rue.

Manger des griots bananes pesées
Les plats de cassave aux harengs saurs-avocats
De maïs moulu à la morue
Aux bourgeons mirliton
Du poisson vivaneau à la sauce timalice.

Ah ! tous ses plats que j'aimais
dont je garderai le goût dans ma bouche
Toute ma vie...

Oublier, oublier le pays.

Oh ! pour oublier ce pays
Il te faut oublier toutes ses bonnes choses
qui existent sur cette terre.

Cette vie-là ne recommencera plus jamais.

Oublier, oublier, oublier
Oublier le pays.

